

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

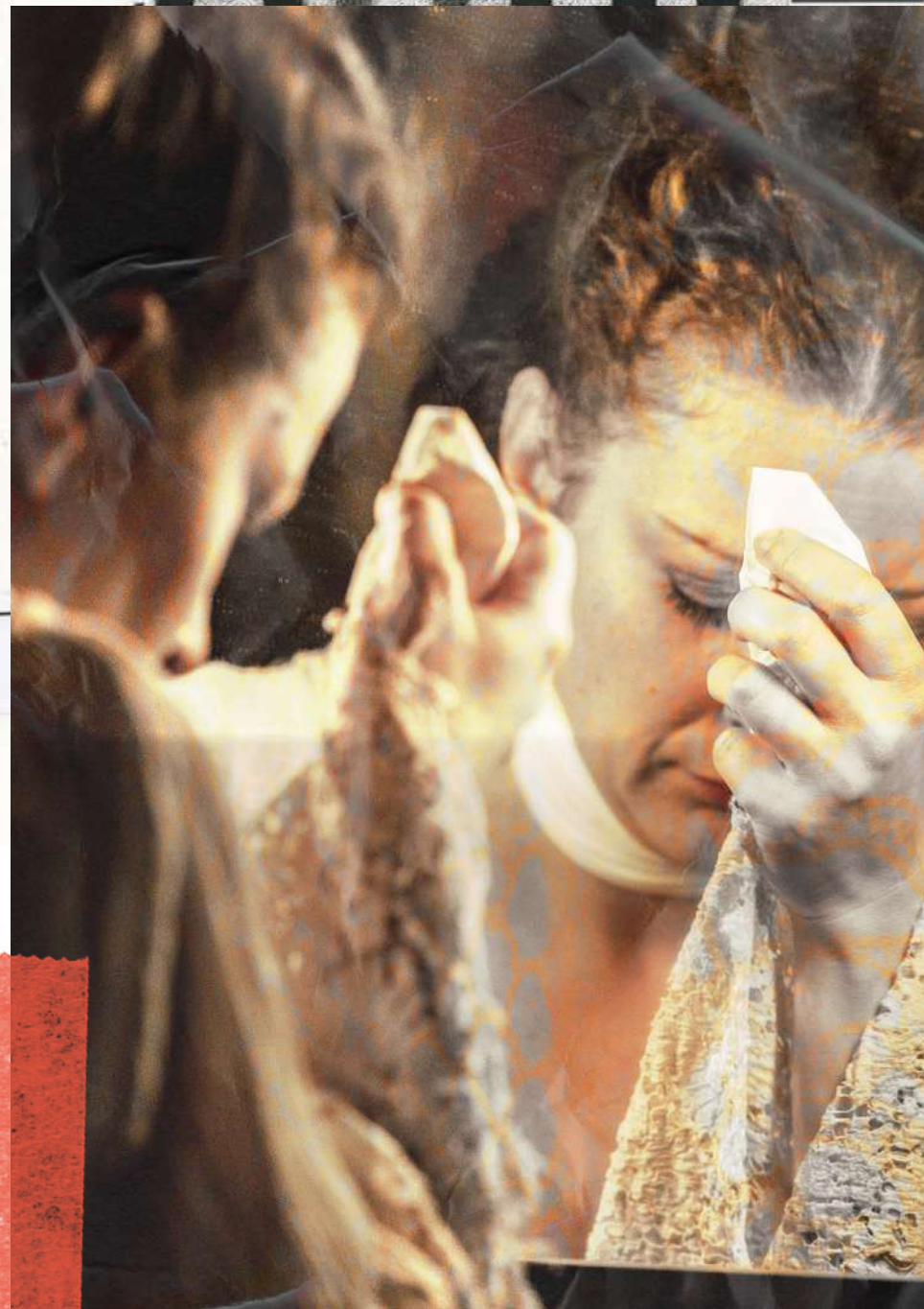
De William Shakespeare
Adaptation et mise en scène :
Juliette Rizoud

^{le}
Bm
bande à mandrin



TABLE DES MATIÈRES

Résumé	P.3
Note d'intention : Juliette Rizoud	P.4
Équipes	P.7
Bon à savoir	P.8
Contact	P.9



RÉSUMÉ

Chers Mortels, voici notre histoire...

Dans un village tzigane, Hippolyte, une jeune femme, fraîchement kidnappée, rêve. Elle attend, endormie, que son ravisseur, Thésée, un homme dangereux et imprévisible, parrain local, vienne s'emparer d'elle pour l'épouser. Sous ce climat patriarcal, les femmes ont peu de chance d'évoluer selon leur désirade. Hermia amoureuse et aimée de Lysandre est contrainte d'épouser cette petite frappe de Démétrius. Egée, le père de celle-ci, fait appel à l'ancienne loi : si elle n'épouse pas Démétrius, elle sera tuée... Hélène, miroir déformé de la belle Hermia, rêverait d'être cette dernière. Elle aime de façon désespérée l'égoïste Démétrius, qui après l'avoir possédée, n'en veut plus... C'est un tarabiscoté !

Lysandre et Hermia n'ont pas d'autres solutions que de s'enfuir dans la forêt, poursuivis par Démétrius, lui-même poursuivi par Hélène. Commence alors un chassé-croisé un rêve cruel, où chacun des amants perdra identité et visage... Une poignée d'artisans du village ont remporté un concours pour jouer une pièce de théâtre. Pour que leur projet ne soit pas dévoilé, ils vont répéter dans la forêt.

Grossière erreur que de venir brailler ainsi, si près du berceau de la Reine des Fées. La forêt, porte de l'Orient, toute flamboyante, est dévastée par les prises de bec incessantes entre la jacassière Titania, Reine des Fées, et mon maitre Obéron... tout cela cause à cause d'un petit indien volé.

Moi, Puck, fol esprit espiègle et malicieux, j'ai donc le temps d'une nuit pour mettre le tohu-bohu et le temps d'un rêve pour que Jeannette retrouve son Jeannot. Personne ne sortira indemne de cette nuit...

Durée estimée : 1h55

À partir de 13 ans.

Ce spectacle sera disponible en audiodescription. 



NOTE D'INTENTION : JULIETTE RIZOUD

Pour cette première mise en scène, *Le Songe d'une nuit d'été* s'est présenté à moi comme une évidence. En dépit des difficultés de distribution, des différents mondes et autres, j'ai voulu relever ce défi : jouer avec la contrainte, se poser les bonnes questions, tout ceci, tout cela fait théâtre. *Le Songe d'une nuit d'été* a été une œuvre maîtresse dans le choix de mon métier, elle a cette vertu de raconter la beauté du théâtre, sa nécessité.

Je pense aux enfants d'aujourd'hui : le public se renouvelle sans cesse. Il faut s'adapter aux générations qui arrivent et ainsi mettre au goût du jour ces grandes œuvres. L'envie de monter ces monuments de théâtre classique en les revisitant avec un regard actuel, est aussi et entièrement une volonté politique. Ces grands textes ne sont pas seulement l'apanage des théâtres nationaux. Il est vrai que ces œuvres, bien souvent, nécessitent une distribution nombreuse, et les équipes les plus modestes, par manque de moyens, se tournent vers des œuvres sollicitant le moins d'artistes possible. En choisissant de mettre en scène *Le Songe d'une nuit d'été*, nous revendiquons notre liberté de création. Dans un contexte économique sévère, où nous sommes tentés de ne faire que des spectacles avec le minimum de comédiens je veux résister à cette tendance et ainsi continuer à faire entendre ces grands textes et favoriser l'emploi d'artistes, de créateurs, de techniciens, et inventer un système D de recyclage, de transformations pour ce qui concerne les décors, les accessoires, les costumes.

Mes principaux objectifs pour cette nouvelle adaptation furent de retenir l'essentiel, tout en préservant la puissance poétique, narrative et comique de l'œuvre, et surtout éclaircir le sens. C'est une langue à la fois crue, vive, puissante, poétique, avec des envolées lyriques ponctuées de grossièretés, colorée, érotique. Une langue percutante, urgente, qui appelle le corps. Le corps est au cœur de cette intrigue.

L'univers totalement décalé du film *Chat noir, chat blanc* de Emir Kusturica est pour moi étroitement lié au *Songe d'une nuit d'été*. Il s'articule autour du thème de la dualité et de l'antagonisme : le rire et le sérieux, l'humour et le tragique. J'ai décidé de déplacer la situation de la pièce, qui se déroule normalement à Athènes, dans un village Tzigane où les mythes et légendes font face à la trivialité et à la pauvreté, où les couches de réalité et d'irréalité coexistent pour créer un monde complexe et envoûtant. Placer l'histoire dans l'univers des Balkans permet de traiter les grands thèmes de la pièce de Shakespeare de façon concrète, contemporaine.

C'est rendre hommage à un peuple fascinant où les rites magiques et les superstitions, la musique et la danse font pleinement partie de la vie quotidienne. Alors profitons encore un peu de cette chimère où la petite mort côtoie la vie, où la grande mort n'existe pas, où le mal se fond avec le bien et où les ânes culbutent les reines ! Les personnages finiront



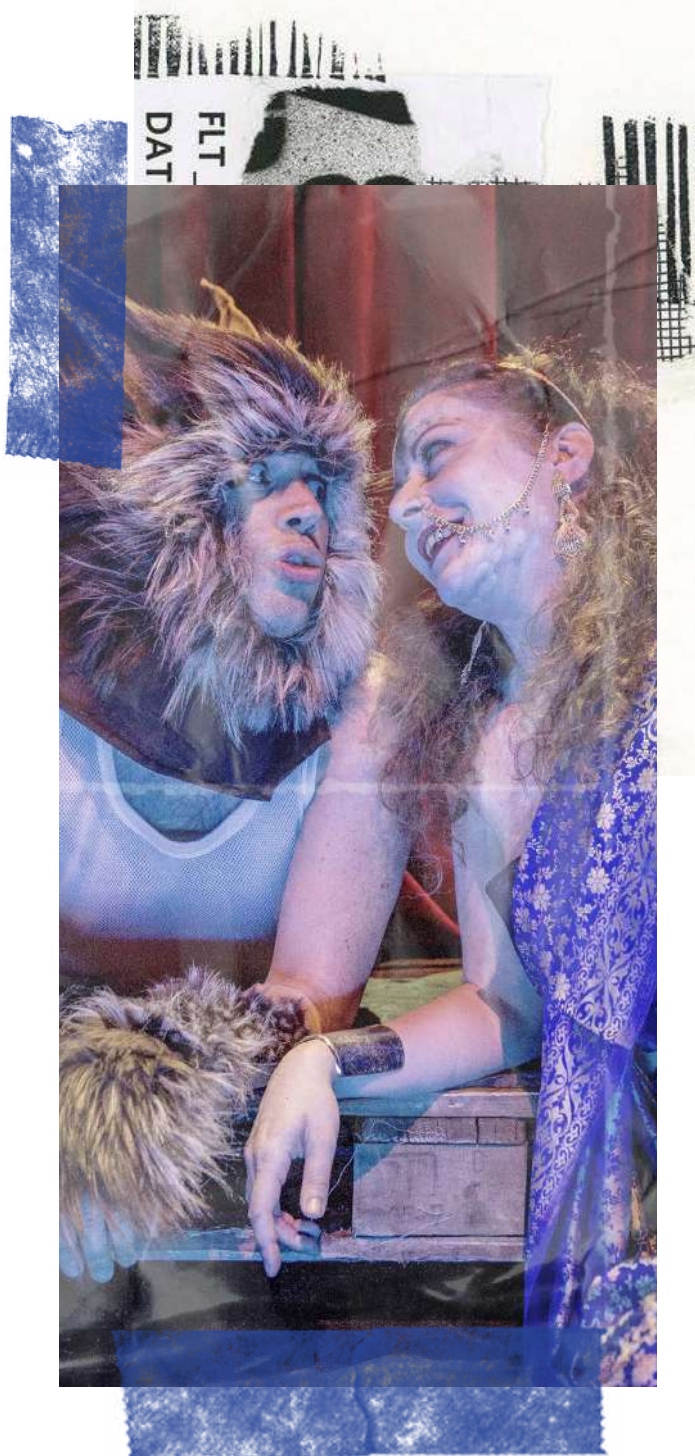
soit par trouver l'âme sœur, soit par plonger la tête la première dans le fumier. Ici, tout est dit, surligné, emporté dans une folie baroque dévorante, une danse de la vie orgiaque et enivrante.

Dans un ton coloré, la joyeuse troupe vous entraîne dans l'univers fantasmagorique de cette histoire. Les coulisses sont apparentes de part et d'autre de la scène. Les comédien.ne.s changent d'emplois, de personnages, de costumes à la vue du public, rien n'est caché. Le décor fait voyager le spectateur du camp Tzigane à la forêt, porte flamboyante de l'Orient. Chaque acte, telle la fête Holi en Inde, sera un feu d'artifice de couleurs vives et tranchées.

Trois univers se dégagent très distinctement dans cette histoire : le camp des mortels, l'espace des artisans et la forêt, lieu de toutes les métamorphoses. Chacun de ces espaces a sa propre identité, mais au fil de la pièce, ces trois mondes se mélangent jusqu'à trouver une vraie cohabitation. Le camp tzigane est fait de bric et de broc, avec des palettes, des matériaux de récupérations, des tissus colorés.

Les scènes des artisans se déroulent dans des loges apparentes de part et d'autre de la scène, montrant ainsi aux spectateurs le revers du miroir. Il ne s'agit plus de faire croire, mais de se montrer en train de faire croire. Porter au-devant de la scène ce qui est d'ordinaire dissimulé hors de la scène.

Par la présence de ces artisans, Shakespeare nous raconte la nécessité du théâtre au cœur de la cité. Les comédien.ne.s amateur.trice.s n'ont pas de barrières parce qu'ils.elles n'ont pas l'obsession d'être de bons artistes, mais questionnent sans cesse l'utilité de ce qu'ils.elles font. À quoi sert le théâtre ? Là où l'acteur.trice professionnel.le se demande : pourquoi, comment jouer tel rôle, l'acteur.trice amateur.trice est dans une générosité directe, au cœur même du lien social.



La forêt joue un rôle central dans la pièce. Ce monde de rêve rend toute métamorphose et tout renversement possible. Il est donc nécessaire pour moi de représenter une forêt tout droit sortie d'un rêve. Elle est représentée par un labyrinthe de ballons blancs gonflés à l'hélium, amenant ainsi la verticalité et la fragilité d'un arbre bercé par le vent.

Un grand cercle dessiné à la craie, délimite l'air de jeu, rappelant ainsi le Globe, le monde, le mouvement perpétuel, l'infini, mais aussi tourner en rond...

Ces mondes multiples sont donc amenés à se rencontrer sur scène, lieu magique où toutes les rencontres deviennent possibles, où l'on crée une nouvelle communauté où hommes et femmes, fées et elfes, artisans et comédiens vont vivre en paix.

Les costumes des « mortels » représentent le monde tzigane comme nous le fantasmons aujourd'hui : des costumes trois pièces mités, kitch...

Les costumes des « immortels » quant à eux, représentent l'origine même des Tziganes : l'Inde. Il y a du Khali et du Shiva dans Titania et Obéron.

Puck est vêtu comme un serviteur indien, mi-homme, mi-femme. Il est un diable populaire. Il est rapide comme la pensée. Pour lui le temps et l'espace n'existent pas. Il est un illusionniste et un prestidigitateur. Il y a quelque chose d'une bête et d'un faune. Il sait que la vie idyllique de la forêt n'existe pas, elle n'est qu'une illusion, qu'il n'y a pas de fuite possible hors de la cruauté du monde et que tôt ou tard, nous devons vivre une nuit glaciale « qui fera de nous tous des bouffons et des fous. » Il reste, malgré sa grande liberté, l'esclave d'Obéron. Peut-être rêve-t-il d'une plus grande liberté ? Comme un Génie. Une créature fabriquée par Obéron.

Les quatre éléments sont fortement présents dans cette pièce : Obéron représente l'eau : fluide qui épouse toutes les formes sans jamais les contrarier, qui suit son cours et arrive toujours à son but avec douceur ou violence ; Titania représente la terre : femme arbre, déesse de la nature ; Puck est le vent : démon du mouvement, il est le souffle de la vie, le Prana Indien, le souffle du dragon païen ; et les humains sont le feu, le désir ardent des hommes et des femmes au sang chaud.

Thomas Fitterer, interprète le rôle d'Hélène. Il est important pour moi de faire sonner l'écho des difficultés techniques et historiques que rencontraient les troupes élisabéthaines : notamment l'absence d'actrices sur les scènes, imposant ainsi aux garçons d'endosser le rôle de ces grandes héroïnes. Depuis toujours Hélène est considérée comme le doublon raté d'Hermia, la copine moche qui suit toujours la fille la plus populaire du lycée. Il faut qu'Hélène soit étrange, dans un corps trop grand, trop maigre. Thomas ne féminise pas sa voix, bien au contraire, il interprète ce rôle avec le plus de sincérité possible, pour que le spectateur, après la surprise et les rires de la première apparition d'Hélène soit troublé et ému par cette jeune femme un peu à part.

Je souhaite combattre le romantisme et tous les clichés qui l'accompagnent. Le discours des amants est loin d'être ampoulé, bien au contraire, il est rude, vif, chaque minute compte. Le temps est leur ennemi. Il y a cette merveilleuse soudaineté de l'amour. La fascination existe dès le premier regard, l'asphyxie, dès le premier toucher des mains. L'amour emplit tout l'être, il est enchantement et désir de possession. La relation entre ces personnages, que ce soit dans l'amour ou dans la haine, est très érotique. Salir le texte, le dévorer, le savourer comme une viande dure à mâcher.

Raphaëlle Diou a composé des musiques (jouées en direct) avec de fortes influences tziganes, gitanes et indiennes. La musique est traitée comme un personnage invisible mais essentiel. Par exemple, les fées, l'armée magique de Titania, ne sont jamais représentées physiquement, leur présence n'est que sonore, suscitant d'autant plus l'imaginaire du spectateur.

Le Songe d'une nuit d'été est un bonheur pour les metteur.euse.s en scène. L'un.e mettra l'accent sur l'esthétique, l'autre sur le mystère, le.la troisième sur la psychologie. On peut aussi en faire une lecture politique, psychanalytique. Nous avons pris le parti de mélanger un peu tout ça, de saupoudrer de rythme et d'énergie, de pimenter de folie et d'absurde et que jouissent vos papilles ! Les comédien.ne.s emporteront tout sur leur passage. Il y aura du corps, de la danse, du chant et un travail minutieux sur la langue et sa virtuosité.

Ils.elles vous emmèneront vers un délire des sens drôle et poétique. Alors, laissez vous vibrer aux accords de la musique tzigane, et dansez avec nous, vos compagnons de cette nuit d'été, pour célébrer ce magnifique hymne à la vie.



ÉQUIPES

— Artistique

Mise en scène et traduction : **Juliette Rizoud** avec le regard complice de **Claire Galopin**

Avec : **Laurence Besson, Amandine Blanquart, Clément Carabédian, Raphaëlle Diou, Thomas Fitterer, Damien Gouy, Clément Morinière, Juliette Rizoud.**

— Technique

Création lumières : **Mathilde Foltier-Gueydan**

Conception décors : **Fabrice Cazan**

Création costumes : **Claire Blanchard**

Création coiffures et maquillage : **Gauthier Magnette**

Audiodescription : **Audrey Laforce**

Création du rôle d'Hélène et Snug : **Julien Gauthier**

Régisseur général et sons : **Cédric Chaumeron**

Régisseuse lumières : **Agnès Envain**

Régisseuse maquillages et coiffures : **Anouk Imhof**

Régisseuse costumes : **Nadege Joannes**

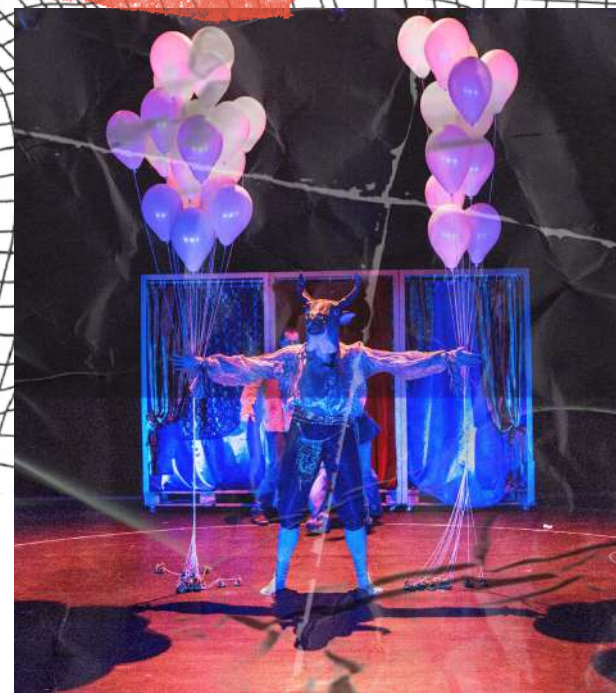
— Administrative

Présidente : **Elise Colin-Madan**

Trésorière : **Evelyne Jacquier**

— Nos partenaires et coproducteurs

Théâtre National Populaire de Villeurbanne (69) & Théâtre Jean Vilar de Bourgoin Jallieu (38).



BON À SAVOIR



LA PRESSE EN PARLE

« Juliette Rizoud emboîte le pas du grand auteur dramatique en nous offrant une mise en scène haute en couleur, chatoyante et onirique. »

Trina Mounier — Les Trois coups.

« La fiction et la réalité se rejoignent dans ce théâtre, et on sort de la salle avec des étoiles plein les yeux. »

Sarah Chovelon - L'envolée culturelle

REPRÉSENTATIONS PASSÉES

Saison 2014/2015

- > [CRÉATION] - 3 représentations - avril 2015 - Théâtre National Populaire - Villeurbanne (69)
- > 1 représentation - juin 2015 - Les Rencontres de Theizé (69)
- > 1 représentation - juillet 2015 - Centre Culturel Le Cairn - Lans en Vercors (38)
- > 3 représentations - juillet 2015 - La Mostra di Piève (2B)

Saison 2015/2016

- > 7 représentations - janv 2016 - Théâtre National Populaire - Villeurbanne (69)
- > 1 représentation - juillet 2016 - Les Nouvelles Rencontres de Brangues (38)
- > 1 représentation - juillet 2016 - Les Nuits de l'Enclave - Valréas (84)

Saison 2016/2017

- > 1 représentation - 1 sept 2016 - Centre Culturel Le Cairn - Lans en Vercors (38)
- > 2 représentations - fév 2017 - Salle Jean Carmet - Mornant (69)
- > 2 représentations - mars 2017 - Théâtre Théo Argence - Saint- Priest (69)

Saison 2017/2018

- > 2 représentations - fév 2018 - Théâtre Jean Marais - Saint Fons (69)

Saison 2018/2019

- > 2 représentations - janv 2019 - Le Toboggan - Décines-Charpieu (69)

Saison 2019/2020

- > [annulé Covid-19] 3 représentations - mai 2020 - Théâtre de Vienne (38)



Saison 2022/2023

- > 2 représentations - Octobre 2022 - Le Grand Angle - Voiron (38)
- > 3 représentations - Novembre 2022 - Théâtre Jean Vilar -Bourgoin Jallieu (38)

Saison 2023/2024

- >1 représentation - Mars 2024 - Radiant-Bellevue - Caluire et Cuire (69)

CONTACT

Juliette Rizoud

Responsable artistique

tél : +33(0)6.62.42.45.50

mail : labandeamandrin@gmail.com

mail : adm.labandeamandrin@gmail.com

Siège social

1 rue André Real, 38000 Grenoble

Siège Adresse de correspondance

25 rue Eugène Faure, 38000 Grenoble



siret : 80478756200011 / APE : 9001Z

Licence d'entrepreneurs de spectacles : 2/L-R-21-11262&3/L-R-21-11262

